

d'iodure d'argent. Le produit est injecté par avion dans les nuages, ce qui peut avoir pour effet de réduire la taille des grêlons ou de transformer les cumulus en eau de pluie. Le problème le plus difficile consiste à déterminer le « créneau d'ensemencement », c'est-à-dire la période exacte, d'une durée de quelques minutes seulement, au cours de laquelle le nuage est « mûr ». Les facteurs atmosphériques en cause étant très nombreux, il est nécessaire de disposer de trente ans au moins d'observations.

ARTS

■ **Mimi Parent** met ses rêves en boîte. L'artiste canadienne cache au fond de grands cadres de bois noir des tableaux qui sont des fenêtres ouvertes sur ses phantasmes. Mimi Parent assemble des matériaux hétéroclites, des perles de verre, des



Mimi Parent, Le château muet.

clés, des poupées, des jouets d'enfant ou des objets de femme. Ses tableaux échappent aux règles strictes du trompe-l'œil, mais restituent à la perfection un univers irréel. Il fait plein soleil dans « l'Après-midi du petit Freud ». Grimpé sur un tas de galets, un petit garçon du début du siècle tient un cerf-volant dans un paysage orangé. Le bras levé, il semble se protéger des ardeurs d'une gigantesque colombe. L'oiseau veut-il l'embrasser ou le mordre ? Mimi Parent a suivi à sa manière la voie de Chirico, de Delvaux, de Max Ernst. Elle peuple ses œuvres d'animaux et de totems qui sont autant de symboles de sa mythologie personnelle. Che-

vaux, daims, poissons et monstres cornus paradent en silence aux côtés de statues revêtues de toges, qu'elle métamorphose au gré de ses envies. Ses boîtes sont décorées de palais néo-classiques, immenses salles plus ou moins vides. Quelques paysages champêtres émergent d'un monde où les jardins sont architecturés, imposants. L'érotisme y est travesti avec un humour grinçant. La femme est un gant ou une jupe à laquelle grimpe une armée de rats. Les couleurs criardes de l'artiste contribuent par le choc de leurs contrastes à créer une atmosphère de doux malaise. Vu à la galerie André-François Petit, Paris.

■ **Louis Gosselin**. « J'aime provoquer la matière en la mettant dans des conditions qui la forcent à réagir, car alors je parviens à suivre son rythme, lorsque je la sens respirer sous mes doigts ». Louis Gosselin est céramiste. Il travaille l'argile et la pâte de porcelaine. Il crée ainsi de grandes sculptures en forme de disques, faites de grès aux couleurs chaudes. Il donne à l'émail toutes les teintes de la nature, du vert au brun, et ses œuvres semblent faire référence à des forces profondes, terriennes : le feu, la matière, les volcans. Outre ces pièces souvent monumentales, l'artiste expose des objets en porcelaine d'une tout autre facture. Blanches, lactées, parcourues par des vaguelettes translucides en céladon, ses coupes et ses boîtes évoquent la mer, les coquillages. Aux forces telluriques s'opposent la pureté du sa-



Louis Gosselin, Pi, porcelaine (1983).

ble et la luminosité du calcaire poli par les marées. Louis Gosselin a fait un long séjour à la manufacture de Sèvres où il a su recréer son monde de fossiles à partir du kaolin capricieux et souvent cruel. Son œuvre rappelle la rigueur et l'esthétique de l'art Zen. « C'est possible, dit-il, mais c'est instinctif : je n'ai jamais mis les pieds au Japon ». Vagabond solitaire, ce Québécois poursuit son chemin, entre le Canada et l'Europe, exposant pour la galerie Maeght, pour Sèvres et pour bien d'autres. Vu au Centre culturel canadien, Paris.

■ **Solange Lefebvre**. Un paysage brumeux. A travers les arbres, on devine les premières traces de rose et de blanc qui annon-



Solange Lefebvre, Doux réveil.

cent l'aube. Les couleurs sont délicates. Les arbres sans feuilles sont réduits à une silhouette noire qui se découpe sur le ciel. Les émaux de Solange Lefebvre sont l'œuvre d'une terrienne, amoureuse de la forêt et du graphisme fantaisiste et souvent baroque des arbres qui la composent. « Je crois que je vais continuer à travailler sur ce thème. Il y a encore tant de choses à dire sur les arbres ! ». Si Solange Lefebvre reste fidèle à la nature, elle évolue dans sa manière de traiter les émaux. « Je m'intéresse beaucoup aux contrastes que je peux créer entre la matité et la brillance des couleurs. L'arrêt de la cuisson pratiqué plus ou moins tôt permet d'obtenir des effets très intéressants quand le feu est bien maîtrisé ». Certaines de ses œuvres sont composées d'un jeu entre des poudres de couleur claire et des poudres opaques. D'autres allient la gravure du cuivre à des couches d'émail transparentes qui ainsi laissent apparaître les teintes du métal.

Les plus récentes font appel à la fois à une cuisson bloquée prématurément et à l'introduction de corps étrangers, comme le sable, qui remettent en question l'aspect traditionnel d'une technique connue sous sa forme lisse ou cloisonnée et que l'artiste a d'ailleurs pratiquée. Pour Solange Lefebvre, l'heure est à la découverte. « Si on ne risque pas, dit-elle, on ne dépassera pas l'émail classique ». Vu à la galerie des services culturels de la délégation générale du Québec, Paris.

■ **Mary Celestino** est peintre. Un jour, l'idée lui est venue d'utiliser des chiffres romains alors qu'elle faisait jusque-là de la peinture « gestuelle abstraite ». Elle peignait par « coups de pinceau abondants ». Certains des petits traits qu'elle utilisait formaient en se croisant des configurations en x et en v. Pour elle, qui était fascinée par la calligraphie, les chiffres romains signifiaient à la fois langage et nombres. Ses premiers travaux « chiffrés », d'abord en noir et blanc, passèrent rapidement à la couleur. La méthode de travail est d'une grande précision. L'ar-



Marie Celestino, Orphée.

tiste divise la toile en une grille et elle écrit des nombres dans les espaces. Le travail se fait de gauche à droite, chaque chiffre ayant sa couleur. La composition s'effectue au moment du choix des couleurs et du système d'agencement des chiffres autour desquels le tableau se construira. La répétition des formes et des couleurs crée un mouvement ondulatoire. Des vagues de couleurs émergent et se résorbent en un labyrinthe de